



© Bernard Bodländer

Greil Marcus.

Essai historique

Attention, livre culte

Il a mis presque dix ans à arriver en France, cet essai historique sur les avant-gardes. Retour sur succès américain, italien, allemand, anglais, japonais...

➤ A quoi sait-on qu'un livre est important? En regardant qui l'édite? Soyons sérieux. En tendant l'oreille à la critique? Brouhaha. Accidentellement parfois: un gros livre orange arrive avec d'autres et bizarrement il ne prend pas la pile. Vous le laissez seul dans un coin, sans savoir pourquoi. Le soir même, à l'heure de ranger votre bureau, vous êtes en retard, mais vous l'ouvrez quand même.

Le papier n'a pas été choisi au hasard. Les textes sont environnés de vignettes en noir et blanc: Isidore Isou (du groupe Dada), Johnny Rotten (du groupe Sex Pistol), Guy Debord (avant qu'il ne quitte son groupe pour entamer une carrière solo), Saint-Just (prématurément décédé).

Puis, le temps de comprendre et tombe un article limpide dans un hebdomadaire (*L'Événement*). *Lipstick Traces* (« traces de rouge à lèvres ») ne



Lipstick Traces
Greil Marcus
Allia
Parution : 20 octobre
550 pages, 190 francs
Tirage : 5000 ex (mise en place : 2000 ex)
Diffusion : Harmonia Mundi
ISBN : 2-911188-57-8

ressemble à rien de connu. Il a un côté situationniste dans la forme mais ça n'est rien d'autre qu'un livre d'histoire et son auteur fait son métier: remonter aux origines, comme d'autres le font des sources du Nil, des avant-gardes. Une évidence, au fond, puisque ce sont elles qui repoussent les frontières politiques ou esthétiques, ou plutôt leurs descendants. Une évidence qui pourtant n'a jamais comme ici été révélée dans un contexte historique, étudiée avec la patience froide de l'historien, la seule d'ailleurs qui puisse sans risques

relier ces irrptions brutales (dada, les punks...). « *Lipstick Traces* ne parle que d'accidents: de ces ruptures inaperçues qui, au cours des siècles, finissent par écrire cette "histoire secrète" que les manuels et les magazines ignorent », écrit Gilles Tordjman dans

L'Événement du jeudi.

Sorti aux Etats-Unis en 1989 chez Harvard Press, porté par Greil Marcus, qui enseigne à Berkeley la culture contemporaine, *Lipstick Traces* y est devenu un classique qui, just qu'en poche, en est à son dixième tirage. Et, sans surprise, il a connu plus qu'un succès de curiosité en Allemagne, en Italie, au Japon, en Espagne ou encore en Italie.

Il y a une raison à sa sortie tardive en France. Acheté pour quelques dizaines de milliers de francs par Allia en 1995, qui a mis deux ans à achever sa traduction, il a longtemps été empêché de paraître en France parce qu'un non-éditeur en avait auparavant acquis les droits sans jamais le publier. D'ores et déjà, Allia a mis des options sur deux autres ouvrages de Greil Marcus, *Dead Elvis, a Chronicle of a Cultural Obsession*, paru chez Doubleday en 1991, et un recueil de textes, *The Dustbin of History* (les poubelles de l'histoire).